PPM - Psychopathologie et psychologie médicale

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. PPM - Psychopathologie et psychologie médicale. 2011, Université de Bourgogne. hceres-02034494

HAL Id: hceres-02034494

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034494

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

LABORATOIRE DE PSYCHOPATHOLOGIE ET PSYCHOLOGIE MEDICALE (LPPM)

sous tutelle des établissements et organismes :

Université de Bourgogne

Janvier 2011

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

LABORATOIRE DE PSYCHOPATHOLOGIE ET PSYCHOLOGIE MEDICALE (LPPM)

sous tutelle des établissements et organismes :

Université de Bourgogne

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011

Unité

Nom de l'unité : LPPM (Laboratoire de Psychopathologie et de Psychologie médicale)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 4452

Nom du directeur : Mme Khadija CHAHRAOUI

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Louis NANDRINO, Université Lille - Nord de France, France

Experts :

M. Olivier DESRICHARD, Université de Savoie, France

M. Gregory MICHEL, Université Bordeaux 2, France

Mme Rapahele MILJKOVITCH, Université Paris 8, France

M. Fethi BENSLAMA, Université Paris 7, France, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. François CURY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Monique DUMAS, Vice Présidente du Conseil Scientifique de l'université de Bourgogne

Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Le mercredi 26 Janvier 2011 :

a) 8h30 - 9h : Rencontre entre les membres du comité de visite (huis clos)

b) 9h-9h05 : Présentation du comité par le DS

c) 9h05-9h35 : Présentation de l'activité et du projet de l'unité

d) 9h35-11h : Echanges entre le comité et les membres de l'unité

e) 11h-11h30 : Rencontre avec les doctorants de l'unité (huis clos)

f) 11h30-12h : Rencontre avec la directrice (huis clos)

f) 12h-12h30 : Rencontre avec la représentante de la tutelle (huis clos)

g) 12h30-13h30 : Repas

h) 13h30-16h : Rédaction du rapport

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le LPPM est une unité autonome (EA 4452) depuis le précédent quadriennal. Elle est intégrée à l'université de bourgogne et dans l'IFR Santé-Stic (en particulier avec le pôle de recherche clinique (handicaps, motricité, psychopathologie, psychologie médicale, rééducation…). L'unité est le support des formations de psychologie clinique et développe un lien fort avec l'UFR de Médecine où les conventions de recherche se sont intensifiées.

Le LPPM dispose de 6 bureaux pour enseignants-chercheurs, 1 double bureau d'expérimentation et 1 bureau collectif comprenant une testothèque (communs avec le Laboratoire de Management et Socio-Psychologie du Sport).

Le LPMM étudie le rôle des facteurs psychologiques de vulnérabilité et de protection, d'une part dans le développement, le maintien ou la résolution des psychopathologies, des handicaps et des troubles somatiques et d'autre part dans les réponses aux traitements et prises en charge psychologiques et/ou médicaux.

L'unité est pluridisciplinaire (psychologie clinique, psychologie médicale, pédiatrie, psychiatrie, addictologie, dermatologie, médecine génétique) et se centre sur la recherche clinique en cherchant à développer des applications concernant la démarche diagnostique (psychiatrique et psychologique) et l'utilisation de celles-ci dans des traitements médicaux, psychothérapeutiques ou des programmes de réhabilitation sociale pour chercher à en évaluer l'efficacité.

- Equipe de Direction :

Directeur pour le bilan: Hervé BENONY, (directeurs adjoints: Khadija CHAHRAOUI et Bernard BONIN).

Directeur pour le projet : Khadija CHAHRAOUI (directeur adjoint: H BENONY).

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	9	9
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	5 (dont 3 PH et 2 ATER)	6 (PH)
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	-	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	-	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	11	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Dans le champ de la psychologie clinique, l'unité démontre une bonne intégration locale et une très bonne insertion dans les réseaux cliniques. Son activité scientifique reste cependant modeste sur le plan des supports de production et du rayonnement international. L'unité développe des méthodologies et des thématiques prometteuses qui devront continuer à se renforcer dans les années à venir.

- Points forts et opportunités :

. L'unité semble cohésive et montre une volonté de travailler ensemble.

. Elle s'appuie sur un socle solide de psychologie médicale.

. Le projet est constitué de questionnements spécifiques à la psychopathologie, tout en cherchant à intégrer des approches ou des méthodes médicales et/ou biologiques novatrices. Les méthodes qualitatives et quantitatives sont bien intégrées.

. L'unité défend une approche pluridisciplinaire, qui sera une vraie opportunité si elle parvient à évoluer vers une démarche interdisciplinaire.

. Il existe une intégration forte entre la recherche et la formation des professionnels. Les formations pour les professionnels sont nombreuses et variées et sont toutes portées par les membres de l'unité. Il semble exister un ancrage fort avec les psychologues praticiens.

. Enfin l'intégration d'un professeur de génétique amenant un champ d'exploration et des supports techniques lourds (plate-forme biologique) constitue une opportunité importante pour le développement de l'unité.

- Points à améliorer et risques :

. Le rayonnement national et surtout international doivent être renforcés : une dimension internationale existe, mais les échanges avec l'étranger et les publications en collaboration sont faibles. Il manque encore l'accueil de chercheurs étrangers et de post-doctorants.

. Des contrats de type ANR et projets internationaux sont absents. La recherche de financement existe dans l'unité, mais le financement repose essentiellement sur les Programmes hospitaliers de recherche clinique (PHRC).

. La qualité des supports de publication reste faible : si la production est importante sur le plan quantitatif (ouvrages, chapitres, articles en français), et s'il est nécessaire dans le champ de la clinique de conserver des supports de publications francophones pour communiquer avec les praticiens, les chercheurs de l'unité doivent cependant augmenter le nombre de publications de recherche de niveau international. Il sera nécessaire de rechercher des supports de publication plus ambitieux afin de rendre plus visibles leurs travaux auprès de la communauté scientifique internationale.

. Il est important de rendre l'unité plus visible sur certaines thématiques majeures et ne pas multiplier les projets et les axes. Par exemple, il est être important de choisir entre les différentes thématiques : attachement, parentalité et accompagnement familial, évaluation des psychothérapies, facteurs de protection. Les deux premières thématiques pourraient s'intégrer aux autres en prenant les processus d'attachement comment facteur de vulnérabilité/protection, plutôt que comme variable dépendante. L'affichage d'un trop grand nombre de problématiques nuit à la visibilité des travaux, alors qu'un resserrement accroîtrait l'identité scientifique de l'unité.

. La gouvernance reste floue. S'il est vrai que l'unité est de petite taille, le conseil de laboratoire est constitué par l'ensemble des membres (titulaires, associés et étudiants) et sa fonction reste à préciser.

. Il pourrait exister un risque d'éclatement de l'unité lié à l'implication des professeurs des universités-praticiens hospitaliers (PU-PH) sur les différents sites hospitaliers et les différents services de médecine ou au manque de présence physique des chercheurs sur le site de l'unité. Il sera important de veiller à des collaborations entre psychologues et médecins.

. Enfin, il existe un risque de voir la psychologie se diluer dans le champ de la biologie ou de la médecine. Le fait que les médecins et non les psychologues soient porteurs de projets financés (PHRC) les place de fait en position de diriger les recherches prioritaires.

. L'intégration d'un chercheur en génétique est une véritable opportunité pour un travail en collaboration, mais il s'agira aussi d'éviter de reproduire la situation vécue avec un ancien membre de l'unité dont les problématiques de recherche n'ont pas été intégrées à celles de l'unité.

. L'amélioration des différents points précédents ne sera possible qu'avec le renfort en personnel administratif et technique (aide au montage de projets et à la gestion de l'unité ou développement technique).

- Recommandations:

. Identifier une direction scientifique plus claire, rendant visible les spécificités scientifiques de l'unité en resserrant les problématiques de recherche.

. Faire un effort de publication dans des supports plus ambitieux.

. Rendre visibles les outils spécifiques développés par l'unité.

. Diminuer le nombre des charges en formations permanentes pour renforcer l'activité de recherche.

. Demander des congés pour recherche et conversion thématique (CRCT) afin de finaliser les projets et de publier une partie des données stockées (par exemple pour la validation du système de codage des interactions).

. Mettre en place une gouvernance plus resserrée pour la gestion des besoins de l'unité. Il existe une proximité des chercheurs, mais paradoxalement un manque de synergie vers la construction d'un projet d'unité.

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de produisants parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	9
A2 : Nombre de produisants parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	-
A3 : Taux de produisants de l'unité [A1/(N1+N2)]	100%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	0
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	5

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'unité intègre 9 enseignants-chercheurs en bilan, dont un professeur des universités-praticien hospitalier (PU-PH) qui a une production scientifique très abondante, mais totalement en dehors du champ de la psychologie médicale, qui n'a aucune co-signature avec l'un des autres membres de l'unité, mais co-signe avec des membres de son équipe clinique et qui, enfin, rejoint une autre unité pour le projet. L'estimation de la production scientifique du LPPM a donc été faite en retirant les productions de ce PU-PH.

Estimée sur la base de la contribution de 8 enseignants-chercheurs ayant participé au bilan, la production scientifique de l'unité comprend 26 articles dans des revues reconnues par l'Aeres-psychologie, soit 0,81 articles par an et par enseignant-chercheur, dont 4 articles dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,12 art. par an et par enseignant-chercheur. Cette production est honorable d'un point de vue quantitatif, mais insuffisamment ciblée sur des supports visibles internationalement.

A cette production s'ajoutent 60 autres articles, 37 chapitres d'ouvrage ou ouvrages, et 1 direction d'ouvrage. Par ailleurs, un nombre très élevé de communications sous forme orales ou affichées, avec ou sans actes est à signaler. L'activité globale est donc abondante mais devrait être mieux ciblée quant aux supports choisis.

Le nombre de thèses soutenues au sein de l'unité est faible (5) compte tenu du nombre d'habilités à diriger des recherches, mais il s'explique à la fois par le nombre de PU-PH de l'unité et par la longue maladie affectant l'un des professeurs des universités du groupe.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Le rayonnement régional du LPPM est bon. Cette unité montre de bonnes collaborations avec l'UFR de médecine de son université, même si celles-ci sont plus développées dans le domaine de la formation que dans celui de la recherche. Le LPPM est bien intégré dans les structures de gouvernance, notamment l'IFR SANTÉ-STIC et le PRES. Des liens soutenus existent avec les unités de l'université de Franche-Comté sur le plan doctoral (une journée doctorale est organisée en commun avec Besançon), pédagogique (deux diplômes d'université en commun) et recherche (un séminaire et des groupes de recherches en commun).

S'il existe des relations de qualité sur le plan national, le rayonnement international est un point faible du LPPM. Les collaborations existantes (co-directions ou co-tutelles de thèses, projets internationaux) sont réduites et limitées à la sphère francophone. Il y a peu de projets de recherche internationaux portés par le LPPM ou dans lesquels cette unité aurait un rôle important. Les contrats de type ANR et projets internationaux sont absents. La recherche de financement existe dans l'unité mais le financement repose essentiellement sur les Programmes hospitaliers de recherche clinique (PHRC) régionaux ou nationaux et les soutiens régionaux. Les habitudes de demandes de financement sont en place mais doivent s'élargir.

On ne compte pas non plus de chercheurs invités ou de séjours de membres à l'étranger. On note toutefois de nombreuses invitations à des conférences, mais ce sont surtout trois membres qui sont concernés, et beaucoup de conférences listées relèvent davantage de la diffusion scientifique que de la recherche. On relève deux distinctions à renommée modérée (en Psychologie et en Neurosciences).

- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :

Au niveau de la gouvernance, il sera important de rendre plus visibles les temps formels de la vie de l'unité. S'il est vrai que l'unité est de petite taille, le conseil de laboratoire est encore constitué par l'ensemble des membres (titulaires, associés et étudiants) et les instances de décision ne sont pas claires.

Les doctorants sont installés convenablement et sont bien informés des exigences liées à leur statut de doctorants. Ils sont aidés financièrement pour leurs déplacements en colloques et pour des relectures d'articles.

L'animation scientifique existe sur la région mais elle reste centrée sur certains chercheurs.

Les membres de l'unité sont très impliqués dans les activités pédagogiques. Il existe une intégration forte entre la recherche et la formation des professionnels. Les formations pour les professionnels sont nombreuses et variées et sont toutes portées par les membres de l'unité. Il semble exister un ancrage fort avec les psychologues praticiens. Il faut souligner que cette implication peut nuire au développement des travaux de recherches en surchargeant les enseignants-chercheurs. Un choix dans les formations à promouvoir pourrait être fait.

On note l'arrivée d'un chercheur en génétique qui propose un élargissement des problématiques vers de nouveaux champs de recherche. Il s'agit d'une prise de risques stratégique qui pourrait être renforcée par le recrutement d'un chercheur spécialisé dans le domaine de l'épigénétique (capable de développer des travaux sur les facteurs de vulnérabilité aux maladies mentales ou sur le développement des types d'attachement).

- Appréciation sur le projet :

Le projet est constitué de 4 axes de recherches (« Vulnérabilité et psychopathologie », « Processus de parentalité et attachement », « Corps, Psyché et Médecine », « Réponses aux traitements et changements »), alors que l'unité est seulement constituée de 9 enseignants-chercheurs. Il est intéressant et s'appuie sur des méthodes qualitatives et quantitatives diverses. Des outils innovants sont également en cours de validation et de développement. On peut cependant se demander si l'augmentation du nombre des axes ne risque pas de nuire à la visibilité de l'unité. L'ensemble des travaux de l'unité pourrait être regroupé sous un chapeau commun qui relève des facteurs ou « processus de changement ».

Sur le plan conceptuel, l'énumération de recherches évoquée dans les différents axes ne laisse pas transparaître un modèle théorique global qui définisse les lignes de force esquissées par les différents travaux. Ainsi, on peut parfois s'interroger sur la pertinence des différentes populations étudiées, en perdant de vue les processus communs qui pourraient les rassembler.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Psychopathologie et Psychologie Médicale (PPM)	**B**	**C**	**B**	**B**	**B**

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	**34**	**82**	**22**	**52**	**57**	**29**	**276**
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations
SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux
SHS3 Espace, environnement et sociétés
SHS4 Esprit humain, langage, éducation
SHS5 Langues, textes, arts et cultures
SHS6 Mondes anciens et contemporains

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

La Présidente

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
AERES
Directeur de la section des unités de recherche
20 rue Vivienne
75002 Paris

Dossier suivi par :
Véronique SOUBZMAIGNE
Responsable du Pôle Recherche
Veronique.Soubzmaigne@u-bourgogne.fr

Dijon, le 13 avril 2011

Objet : Evaluation AERES - S2UR120001826 - Psychopathologie et Psychologie Médicale (PPM) - 0211237F

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de l'envoi du rapport d'évaluation du laboratoire « Laboratoire de Psychopathologie et Psychologie Médicale (LPPM) » et vous prie de bien vouloir trouver ci-après les observations formulées par sa Directrice, Madame Khadija Chahraoui.

S'agissant des remarques formulées, en particulier, sur le développement des publications et sur la gouvernance, il importe de rappeler, comme le rapport d'évaluation le souligne, que le LPPM est une unité de recherche encore récente.

Pour le prochain contrat d'établissement, l'université de Bourgogne, au côté de l'équipe de direction, sera attentive à accompagner ce laboratoire pour lui permettre de consolider plus avant ses principaux atouts (intégration dans l'environnement local, insertion dans les réseaux cliniques, développements méthodologiques notamment) et de développer plus avant sa recherche tant au plan national qu'international en y adaptant ses modalités de gouvernance.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

Sophie BÉJEAN

Maison de l'Université – Esplanade Erasme – BP 27877 - 21078 Dijon Cedex
Tél. : 33 (3) 80 39 50 36 – Fax : 03 80 39 37 84

OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE
SUR LE RAPPORT DU COMITE D'EXPERTS DE L'AERES

Dijon, le 12 Avril 2011

M. le Président, Mesdames et Messieurs les membres du comité de visite de l'AERES

Nous vous remercions pour l'évaluation que vous avez réalisée concernant l'activité scientifique de notre équipe LPPM. A la suite de votre rapport, nous souhaitons apporter plusieurs remarques et observations que nous détaillons ci-dessous selon plusieurs thèmes.

Publications :

Nous prenons en compte les remarques du comité d'évaluation et nous ferons un effort pour valoriser les publications internationales. Nous regrettons toutefois que les publications dites « sous presse » (16) n'aient pas été comptabilisées alors qu'une grande partie est publiée en ligne via les réseaux internet.

En plus de la production d'articles, il faut aussi noter que le LPPM a participé à 227 communications dont 55 conférences invités, 50 ouvrages ou chapitres d'ouvrages (dont 5 ouvrages de vulgarisation et 7 sous presse) et 1 direction d'ouvrage. L'équipe a aussi organisé sur le dernier contrat 18 colloques et/ou journées scientifiques dont 4 de dimension internationale, qui ont accueilli chacun environ 300 personnes et de nombreux spécialistes internationaux. Il nous semble important de pouvoir valoriser ces différentes activités qui sont importantes dans notre secteur disciplinaire.

Il faut aussi souligner la contribution très importante des docteurs et des doctorants que nous formons à l'activité de publication et de communication scientifique et qui ont contribué de façon régulière aux activités du laboratoire avec 36 articles (dont plusieurs sous presse avec 26 ACL, 2 ACLN, 8 ASCL), 3 ouvrages ou chapitres d'ouvrages et participé à 98 communications nationales et internationales.

Au-delà de cet aspect « comptable », nous sommes d'accord avec l'idée de la nécessité de valoriser les publications internationales mais nous souhaitons aussi exprimer le fait que les critères utilisés par l'AERES ne rendent absolument pas compte de la variété de la production scientifique de notre équipe. De manière générale, cela pose la question des critères utilisés pour évaluer les équipes de psychopathologie et psychologie clinique en France, issus souvent des sciences cognitives et non adaptés à la spécificité de cette discipline. Il faut noter aussi qu'il existe un nombre faible de revues de psychopathologie et psychologie clinique de rang A, dès lors nécessairement la qualité scientifique risque d'être jugée modeste.

Rayonnement international :

Nous prenons en considération la nécessité de renforcer le rayonnement international du LPPM. Toutefois, il faut souligner que de nombreuses collaborations internationales existent déjà et ont donné lieu à des publications en cours ou à des demandes de financement, directement portées par le LPPM (1) P*rojet « Psychopathologie des demandeurs d'asile en Europe »* (Université de Bourgogne, Université de Bergen (Norvège) et Slovaquie), 2) Projet *« Devenir des enfants adoptés, à l'adolescence : Attachement et parentalité »* (Lausanne, Québec, Espagne, Genève…), 3) Projet *« Défenses et cancer »*, (Université de Lausanne), 4) Collaborations avec l'université de Genève (Pr Jean Dumas) qui a donné lieu à l'écriture de deux ouvrages, 5) Recherches et publications avec l'université d'Alger dans le domaine de la psychologie projective…) D'autres relations internationales sont amenées à être développées grâce au séjour de collègues de l'équipe dans des universités étrangères en particulier avec l'Université de Port au Prince (Haïti) et avec l'Institut de Psychiatrie de l'Université de St Petersbourg en Russie avec possibilité d'inviter des enseignants russes.

Financement :

L'évaluation AERES a pris en compte les nombreux financements de PHRC régionaux et nationaux qui constituent un atout pour notre laboratoire. Il faut aussi souligner d'autres sources de financement lié à la Région, au PRES UFC/UB, au BQR UFC/UB, à la fondation pour la recherche médicale et à la Fondation APICIL.
Le LPPM développera dans le prochain contrat la recherche de contrats ANR et de contrats internationaux.

Thèses :

Le LPPM sera vigilant et soutiendra l'effort d'encadrement des thèses ; ainsi 2 collègues soutiendront leur HDR fin 2011 et un en 2012, ce qui permettra de renforcer l'encadrement doctoral.

Rayonnement régional et collaborations avec l'UFR de médecine:

Outre ses liens dans le domaine de la formation, le LPPM développe tout particulièrement des recherches avec l'UFR de médecine depuis plus de 15 ans avec la collaboration de plusieurs PU-PH et de différents services du CHU de Dijon (Psychiatrie adulte, pédopsychiatre, Chirurgie digestive, chirurgie maxillo-faciale, urgences, dermatologie, neurologie…). On peut noter que par le biais de cette collaboration étroite, les doctorants sont bien intégrés et encadrés dans ces services de médecine hopitalo-universitaires.
De plus, le LPPM constitue l'axe transversal 6 de l'IFR Santé/Stic et a pour objectif de mettre en commun des savoirs issus de disciplines différentes et de les utiliser dans le développement de recherches conjointes avec la volonté de rapprocher des domaines de recherche fondamentale avec le pôle de recherche clinique. Plusieurs études ont été menées sur ce dernier contrat en collaboration avec plusieurs laboratoires de l'IFR Santé/Stic (pôle de recherche, centre d'épidémiologie des populations, Centre JF Leclerc et Laboratoire de Physiologie et physiopathologie cardiovasculaire) sur des projets variés (Vécu psychologique des soignants en réanimation, réaménagements identitaires et adaptation psychologique à la maladie somatique grave, vécu conjugal associé au cancer de la prostate, Etude « cas-témoins des conditions de vie et de la qualité de vie d'enfants et d'adolescents traités sous pompe à insuline et par injection », Anxiété et qualité de vie avant et après chirurgie esthétique, Etude « système télomère-télomérase et expression de gènes candidats

dans les leucocytes de patients atteints de troubles dépressifs : recherche de marqueurs périphériques du stress somatique »).

Implications de l'équipe dans les responsabilités administratives :

Il faut souligner que tous les membres du LPPM sont très investis dans les activités administratives et pédagogiques de l'Université de Bourgogne. Malgré de nombreuses charges, l'ensemble des collègues a continué d'être actif du point de vue de la recherche. Ainsi les membres du LPPM assument tous de nombreuses responsabilités et ont été porteurs dans le montage de plusieurs diplômes (Licence, masters, DES, DU…) (cf dossier). Ils assument également de nombreuses charges administratives au sein du département de psychologie, de l'UFR Sciences humaines et de l'UFR médecine.

Projet scientifique

Le projet scientifique de l'équipe prolonge la thématique de recherche développée au cours du précédent contrat : le rôle des facteurs psychologiques de vulnérabilité et de protection dans le développement, le maintien ou la résolution des psychopathologies, des handicaps et des troubles somatiques et dans les réponses aux traitements et prises en charge psychologiques et/ou médicaux. La thématique est donc centrée sur l'étude des facteurs de vulnérabilité et des facteurs de changements. Les 4 axes décrits dans le dossier ne constituent pas des entités autonomes portées chacune par des « sous équipes » mais il s'agit de 4 dimensions qui sont déclinées et qui correspondent à l'étude de facteurs et de situations différentes en rapport avec la thématique centrale qui porte sur la question de la vulnérabilité psychique et somatique. Il s'agira par exemple de voir en quoi certains facteurs psychologiques (représentations d'attachement, stress perçu, stratégies adaptatives…) peuvent constituer des facteurs de vulnérabilité/et ou de résilience dans les processus qui favorisent le développement, le maintien ou l'amélioration des psychopathologies associés ou non aux maladies somatiques. Sur le plan des facteurs de changements, la notion d'alliance thérapeutique est un des facteurs principalement étudiés au niveau de plusieurs thérapeutiques qu'elles soient médicales ou psychologiques.
Le modèle utilisé dans l'approche de la vulnérabilité est un modèle pluriel et intégré et correspond aux recherches interdisciplinaires que nous souhaitons mener. Il s'agit d'aborder un même phénomène sous plusieurs angles, selon le niveau d'observation et de faire travailler les interfaces dans une approche complémentariste. L'approche psychologique se centre ainsi sur un modèle principalement psychodynamique avec une ouverture et une rencontre sur d'autres champs théoriques permettant des niveaux de compréhension complémentaires. Concernant l'interface entre médecine et psychologie, nos modèles appréhendent la réalité physiopathologique et la réalité psychique dans une interaction, en excluant les liens de causalité. Une des spécificités de ces recherches multidisciplinaires dans le champ de la médecine est de pouvoir analyser avec nos outils, par exemple, l'alliance thérapeutique des patients au sein du dispositif médical de soins proposé ou l'impact du diagnostic, les représentations de la maladie ou bien encore les réaménagements dus à l'impact de la maladie sur les relations que le patient engage avec son environnement.

Relations entre psychologie et médecine:

La description des risques d'éclatement de l'unité et de dilution dans le champ de la biologie ou de la médecine ne nous semble pas justifiée dans la mesure où des collaborations très étroites existent depuis 15 ans, elles s'appuient sur un véritable partenariat et une complémentarité nécessaire dans le domaine de la psychopathologie clinique avec un investissement important des psychologues dans les services de psychiatrie avec deux bureaux prochainement dédiés dans le cadre du regroupement des services au sein du CHU du Bocage. La proximité est facilitée par le voisinage du CHU et le regroupement au sein du campus universitaire des différentes composantes. De

nombreuses recherches ont été réalisées en collaboration entre psychiatres universitaires et hospitaliers et psychologues (« dépression et attachement », « évaluations des psychothérapies chez les sujets souffrants de syndrome psychotraumatiques », « vulnérabilité somatique et liens avec les troubles de l'attachement chez les sujets déprimés », « évolution des patients déprimés avec traitement par résonnance magnétique transcrânienne et liens avec l'alliance thérapeutique »).

Nous défendons une approche complémentaire entre psychologie et médecine et ce type de collaboration est relativement rare en France et il faut souligner son originalité. Il est important pour nous de développer à la fois la complémentarité mais aussi la spécificité de chacune des approches cliniques et psychiatriques sans aucune confusion, ce qui demande un effort constant mais qui nous permet d'enrichir la rencontre interdisciplinaire.

Concernant le risque évoqué pour le Pr de génétique, il faut signaler que notre collègue PU-PH collabore maintenant depuis plusieurs années avec notre équipe par sa présence régulière et aussi à travers l'organisation d'un colloque national sur les influences réciproques entre psychiatrie et génétique et la parution de plusieurs publications et communications, son investissement dans les thématiques du LPPM est très engagé.

Organisation du LPPM

L'organisation de la vie formelle de l'équipe a été peu décrite dans le dossier. Le conseil de laboratoire est doté d'un bureau constitué du directeur, de deux directeurs adjoints, d'un secrétaire, d'un secrétaire adjoint, d'un trésorier et d'un trésorier adjoint. Il se réunit le premier lundi de chaque mois de septembre à juillet, et prend les décisions les plus importantes (budget, orientations scientifique, organisation de manifestions scientifiques). Puis l'assemblée générale (constitué de tous les membres) se réunit tous les 2 mois les vendredis matins lors de réunions scientifiques plus générales, dont l'ordre du jour est communiqué plusieurs semaines en amont aux participants.

Propositions du comité de visite concernant le renfort en personnels:

Nous sommes d'accord avec ces propositions, le renfort en personnel administratif et technique (secrétaire en gestion scientifique et technique) aiderait considérablement le LPPM à se développer.
Par ailleurs, ces dernières années, le LPPM a fait un effort important pour développer la formation continue. L'équipe a mis en place plusieurs diplômes, indispensables au suivi régional et professionnel des diplômés de l'Université et des professionnels de santé praticiens, ce qui nous semble être un atout pour l'Université.
La diminution des charges d'enseignement passerait également par le recrutement d'un ou deux postes d'enseignants chercheurs supplémentaires ; actuellement la psychologie clinique est la discipline de la psychologie la plus sous encadrée en formation initiale, ces postes pourraient soutenir l'activité de recherche concernant l'axe transversal 6 de l'IFR Santé/Stic et les liens entre psychologie et Médecine.

Pr Khadija CHAHRAOUI,
Directrice LPPM EA4452.